

VILLA BEATRIX ENEA À ANGLET

Comment est née l'exposition sur Jean Cocteau et Igor Markevitch

L'exposition présentée sur la correspondance entre les deux hommes est le fruit d'une succession de rencontres. « Des documents sont uniques », précise Olivier Rauch, commissaire d'exposition et passionné de Jean Cocteau

Aude Courtin
a.courtin@sudouest.fr

« Cette exposition ne va être que le fruit de rencontres pour qu'elle ait lieu, ici, à Anglet », met en avant Liane Béobide, aujourd'hui adjointe au maire en charge de la Culture, au moment d'introduire la nouvelle exposition présentée à la Villa Beatrix Enea : « Jean Cocteau - Igor Markevitch, correspondances et résonances ».

La première, « évidemment », remonte aux années 30 : entre Jean Cocteau, poète, plasticien, cinéaste, et Igor Markevitch, « prodige de la musique », qui « va rencontrer le monstre sacré pour une œuvre lyrique. Il a déjà composé la musique mais il a besoin d'une écriture », retrace Liane Béobide.

La deuxième, c'est celle d'Igor Markevitch qui, « dans les années 70, va rencontrer à Paris Valentine et Jean-Claude Marcadé ». Elle, est docteure en lettres, aux origines russo-ukrainiennes comme Igor Markevitch. Lui est historien d'arts. « Ils vont nouer une amitié ».

La troisième rencontre, « 38 ans plus tard », « changement de siècle », c'est celle de « Jean-Claude Marcadé et de la ville d'Anglet », continue Liane Béobide. « Son épouse est décédée. Sans héritier, il a besoin de transmettre son œuvre, il ne veut pas qu'elle soit dispersée. Il vient proposer à la ville d'Anglet plus de 2 200 œuvres ». Dans ce don de Jean-Claude Marcadé, « exécuteur testamentaire de Markevitch » précise la municipalité, des documents aujourd'hui exposés.

« La plus vivante possible »

Et enfin, quatrième étape : la mise en relation, via l'équipe municipale angloise dont l'élue Christiane Bos-savie, avec Olivier Rauch. L'enseignant d'histoire-géographie à la retraite, qui affiche « 30 ans de provisorat dans beaucoup de lycées dont un passage remarqué à Cassin à Bayonne », dit de lui Liane Béobide, est « un passionné » de Jean Cocteau depuis l'adolescence. Depuis qu'il avait reçu en cadeau à 17 ans « Plain-Chant ». « Ce recueil de poésie d'amour m'a ébloui », exprime le sexagénaire.

À la découverte des documents liés

à Jean Cocteau dans la collection angloise, il a aussi été subjugué. « Quand j'ai découvert ce coffret, au départ c'étaient des feuillets. Je dis, au bout de 20 -25 minutes d'observation : 'vous avez là un trésor'. Pour ceux qui aiment, qui connaissent ou qui essaient de mieux connaître Cocteau, c'est véritablement comme exhumier un trésor », raconte Olivier Rauch. « Il y a ces correspondances, des dizaines de lettres et aussi une quantité importante de dessins. Certains de ces dessins sont inconnus », explique le commissaire de l'exposition.

« Quand j'ai vu ces lettres et ces dessins, rien n'était classé », se souvient-il. « Cocteau, dans les années 30-40, ne datait jamais ses lettres. Le premier travail que j'ai fait, a été de commencer par retranscrire la totalité des lettres. J'ai tenté un classement à travers ce qui était dit et ce que je connais de la biographie de Jean Cocteau », indique Olivier Rauch. Une première mission de six mois, qui a été suivie par des semaines de travail pour aboutir à cette exposition.

« Le défi était de trouver systématiquement, pour chaque lettre exposée, suffisamment d'illustrations

PRATIQUE

« Jean Cocteau - Igor Markevitch. Correspondances et résonances » à la Villa Beatrix Enea à Anglet, du samedi 23 mai au samedi 29 août 2026. Entrée libre.

Horaires sur la période du 23 mai au 30 juin : du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures, le samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Sur la période du 1er juillet au 29 août : du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Ouvert les 14 juillet et 15 août. Visites dialoguées et vivantes le samedi à 11 heures et 15 heures.

pour que le public trouve un intérêt immédiat », poursuit-il. Illustration par des dessins, de l'audiovisuel, avec l'objectif de rendre l'exposition « la plus vivante possible ». « Pour les passionnés de Cocteau et Markevitch, ça va être une découverte formidable. Pour le grand public, on essaye de rendre l'exposition la plus attractive possible ».

« L'exposition se déploie dans six espaces de la Villa Beatrix Enea : le hall et les trois salles du rez-de-chaussée, ainsi que deux salles du premier étage, en privilégiant un ordre chronologique », mentionne le communiqué de presse de la Ville d'Anglet. L'exposition présente aussi « des prêts d'œuvres issues de la Bibliothèque universitaire de Lausanne (Suisse), du fonds Jean Cocteau de l'université Paul-Valéry de Montpellier, ainsi que de collections particulières ».



Passionné de Jean Cocteau, Olivier Rauch, professeur agrégé à la retraite et ancien proviseur de lycée, est le commissaire de l'exposition ÉMILIE DROUINAUD / SO